

# ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

1

Ouvrez-vous, portes éternelles,  
Ouvrez-vous, sublime séjour !  
Et vous, phalanges immortelles  
Qui du Très-Haut formez la cour,  
Triomphez : votre auguste Reine  
Va prendre son vol vers les cieux ;  
L'amour a su briser la chaîne  
Qui la captivait en ces lieux.

2

Voyez-vous comme elle s'élançe  
Du fond de nos tristes déserts !  
Accourez, rompez le silence :  
Faites entendre vos concerts ;  
Qu'à votre divine harmonie  
S'unisse la voix des mortels,  
Et qu'à la gloire de Marie  
L'encens brûle sur les autels.

3

Une auréole éblouissante  
Orne son front majestueux ;  
Elle s'élève triomphante,  
Du soleil éclipsant les feux.  
Devant sa grandeur tout s'incline ;  
Elle monte au plus haut du ciel,  
Et sur un trône que domine  
Le trône seul de l'Éternel.

4

Là, cette aimable Souveraine  
Sourit aux malheureux humains ;  
De bonté pour eux toujours pleine,  
Et toujours leur tendant les mains,  
Elle offre au pauvre ses richesses,  
Au faible son puissant crédit ;  
Tous sont comblés de ses largesses,  
Et nul ne l'invoqua sans fruit.

5

Daignez donc, du sein de la gloire,  
Grande Reine, veiller sur moi :  
Daignez me donner la victoire  
Sur les ennemis de ma foi.  
Soyez propice à ma prière ;  
Un jour, pour chanter vos bienfaits,  
Je vous suivrai, ma tendre Mère,  
Dans la demeure de la paix.